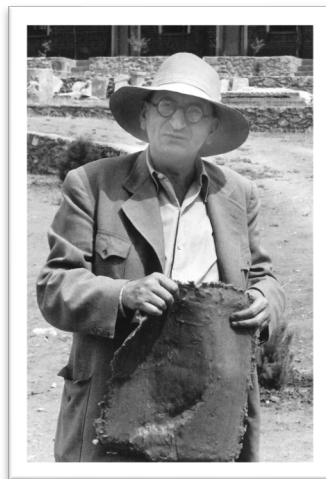


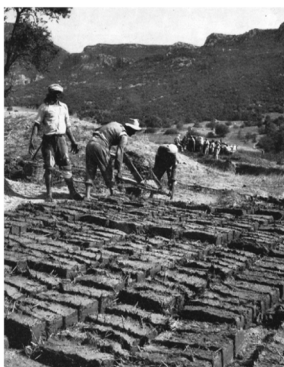
Louis Robert (1904-1985) fut l'un des plus grands savants français dans le domaine de l'Antiquité grecque. Élève de l'École Normale Supérieure (1924-1927), membre de l'École française d'Athènes (1927-1932), directeur d'études de géographie historique du monde hellénique à l'École pratique des Hautes Études (1933-1974), professeur d'épigraphie et antiquités grecques au Collège de France (1939-1974), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1948) et de nombreuses académies étrangères, il eut une carrière académique fulgurante et prestigieuse, une réputation internationale incontestée et forma quantité de jeunes savants français et étrangers venus suivre ses enseignements.

Ses archives scientifiques, plus de trois mille estampages, sa collection de monnaies, de très nombreuses photographies, ainsi que sa correspondance ont été légués à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, où le **Fonds Louis Robert** est accessible aux chercheurs qui en font la demande.



LOUIS ROBERT ET LA PHOTOGRAPHIE

À partir de la fin du XIX^e siècle, la photographie a joué un rôle déterminant dans l'exploration archéologique : elle garde alors la mémoire des monuments et des documents tels qu'ils ont été mis au jour et les clichés sont parfois tout ce qui nous reste d'une sculpture, d'une inscription, d'un monument depuis disparus. Ils conservent aussi le témoignage de paysages aujourd'hui bouleversés et de gestes ou de pratiques qui n'ont plus cours et sont à ce titre de véritables documents ethnographiques. Lors de ses nombreux voyages, principalement en Turquie, Louis Robert – accompagné et secondé par son épouse Jeanne Robert, elle-même épigraphiste – eut largement recours à la photographie et les centaines de clichés qu'il a laissés ont acquis en eux-mêmes une valeur patrimoniale.



Claros.
La fabrication de briques crues.

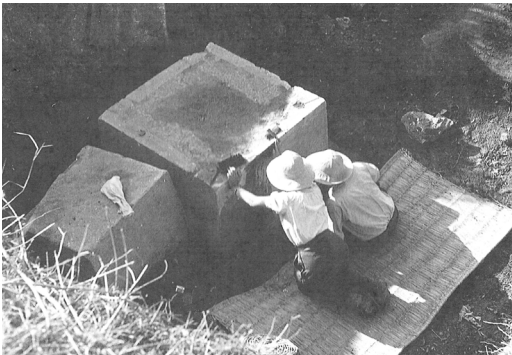


Aizonoi.
Les paysans au fleuve.



Mylasa.
Sur l'acropole.

« Ce que vous lisez dans un journal ou sur des affiches, ou dans des archives, écrivait Louis Robert, on l'aurait souvent gravé sur pierre dans l'Antiquité » ; il concluait par cette formule : « les murs des villes grecques étaient terriblement bavards. » L'épigraphie est la discipline qui étudie les inscriptions. Louis Robert en fut le maître incontesté durant des décennies et ses écrits et ses archives demeurent une référence et une source d'inspiration pour nombre de chercheurs.

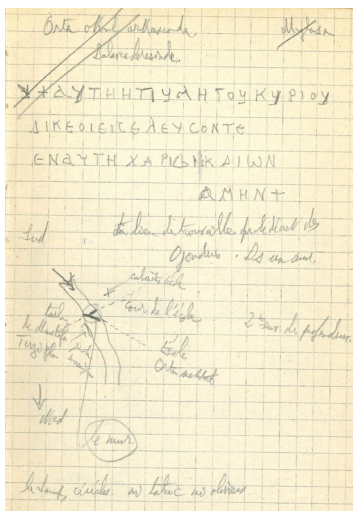


Claros.
J. et L. Robert déchiffrant une inscription.

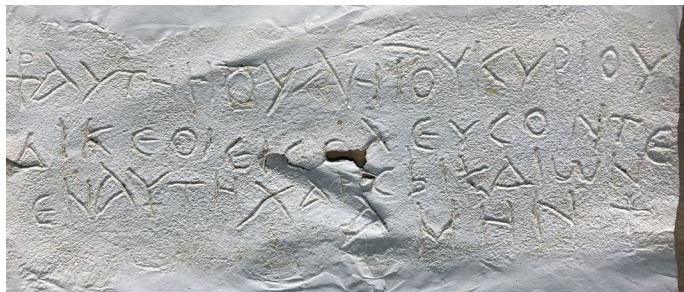
La lecture des inscriptions se fait de manière idéale directement sur la pierre, en lumière rasante. L'épigraphiste peut aussi travailler à partir d'un estampage – une empreinte de l'inscription sur un papier sans colle – ou à partir d'une photographie, dont le traitement informatique facilite parfois la lecture. Le fonds Louis Robert conserve plus de 3000 estampages et de nombreux carnets de voyage, où figurent les inscriptions copiées par l'historien et, souvent, les premiers éléments de leur commentaire.

Documents du Fonds Louis Robert pour l'étude d'une inscription inédite de Mylasa en Carie (V^e ou VI^e s. de n.è.)

Gravée sur un bloc de marbre blanc (20 × 52 × 19 cm),
l'inscription est une citation du *Psaume* 117, verset 20.



Relevé de l'inscription
(Carnet n°44 – 1947)



Estampage (Carie 2033)

† Αὐτὴ ἡ πύλῃ τοῦ κυρίου
δίκεοι εἰσελεύσονται
ἐν αὐτῇ· χάρις δικαίων
ἀμήν†

† Voici la porte du Seigneur,
les justes entreront
par elle. La grâce appartient aux justes.
Amen. †

L'histoire s'écrit aussi par les monnaies. Pour Louis Robert, particulièrement attentif au monnayage de bronze, le monnayage du quotidien, la numismatique ne constituait pas une discipline isolée : ses recherches se nourrissaient de la confrontation permanente des inscriptions, des monnaies et des données de la géographie historique, pour localiser une cité, illustrer les caractéristiques d'un culte local, mettre en lumière l'impact des concours athlétiques et musicaux, rétablir la carrière d'un magistrat ou enrichir les répertoires onomastiques – une méthode qu'il résumait d'une formule : « la terre et le papier. » Louis Robert a constitué une collection de plus de mille monnaies, principalement d'Asie Mineure et d'époque hellénistique et romaine.

Pour l'étude des monnaies, le numismate travaille à partir de monnaies authentiques, à défaut à partir d'un frottis au graphite sur papier fin, d'un moulage réalisé à partir d'une empreinte réalisée avec de la plastiline ou d'une photographie. Les publications spécialisées donnent systématiquement des photographies des deux faces de la monnaie, toujours reproduite à l'échelle 1:1.



Empreintes de monnaies en plastiline et moulages en plâtre.

LES MONNAIES DU FONDS LOUIS ROBERT



29



60



312



612



834



F. Delrieux, *Les monnaies du fonds Louis Robert*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2011.

n° 29 : Drachme d'argent frappée sous Alexandre III (ca 319-ca 325 av. n.è.). Magnésie du Méandre ? Éphèse ?

Au droit : tête imberbe d'Héraklès coiffée de la peau du lion de Némée. Au revers : Zeus trônant, un aigle dans la main droite tendue, un long sceptre dans l'autre.

n° 60 : Tétrobole d'argent d'Histiée (Eubée) (196-146 av. n.è.).

Au droit : tête de ménade couronnée de feuilles de vigne. Au revers : nymphe Histiée assise sur une poupe.

n° 312 : Monnaie de bronze d'Éphèse (193-211 de n.è.).

Au droit : buste lauré de Septime Sévère. Au revers : temples des trois néocories d'Éphèse.

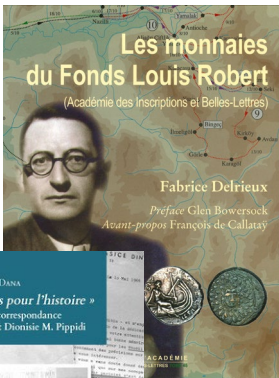
n° 612 : Monnaie de bronze de Sébastopolis (138-161 de n.è.).

Au droit : tête laurée d'Antonin le Pieux. Au revers : Statue d'Artémis (?).

n° 834 : Monnaie de bronze d'Antioche (238-244 de n.è.).

Au droit : tête laurée de Gordien III. Au revers : louve allaitant Romulus et Rémus.

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres est l'un des principaux centres de publication scientifique en ce qui concerne les instruments de travail fondamentaux dans les domaines de la haute érudition qui relèvent de sa compétence. Elle a porté d'abord et continue de porter son effort sur les publications des sources littéraires et archéologiques, instruments de base pour toute recherche historique ou philologique, utilisées par tous ceux qui touchent à l'histoire des sociétés. Elle édite trois grands périodiques et plus de vingt collections **dans les domaines de l'Antiquité classique, du Moyen Âge, prolongé désormais jusqu'à l'âge classique, et de l'ensemble des civilisations de l'Orient proche et lointain.**



Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres
Tome 45. *Les monnaies du Fonds Louis Robert.*
Tome 63. « *Les inscriptions pour l'histoire* ». *Trente ans de correspondance entre Louis Robert et Dionisie M. Pippidi.*



SUIVEZ-NOUS

- ☐ Via notre site **www.aibl.fr**
- ☐ Via notre **lettre d'information**
- ☒ @Académie IBL

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

